

Né à Féchy, son vin est unique au monde

VITICULTURE Saviez-vous qu'un cépage avait été créé à Féchy et qu'un vin trouvable nulle part ailleurs en était tiré? Christian Dupuis, qui a donc «enfanté» du Violier, nous raconte son histoire.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

Lorsque l'on consulte la liste des vins proposés sur le site internet du domaine Dupuis à Féchy, l'une des bouteilles suscite inévitablement l'intérêt. En marge des chasselas et autres pinots, l'appellation Violier ne dira sans doute pas grand-chose aux internautes. Et pour cause, comme le stipule la petite note qui l'accompagne, le Violier est «un vin unique au monde». Et il ne s'agit pas d'un slogan publicitaire vide de sens, bien au contraire. Car le Violier est un cépage que vous ne trouverez littéralement nulle part ailleurs que dans des parcelles de vignes à Allaman appartenant au vigneron Christian Dupuis, papa de cette curiosité viticole.

Par amour d'un cépage des côtes du Rhône

Comme bien souvent, une histoire d'amour précède la naissance. Ici, c'est celle du vigneron-pépiniériste de Féchy pour un vin blanc dont le raisin, le viognier, est cultivé dans le nord des côtes du Rhône. «J'ai toujours apprécié ce cépage,



Chez Christian Dupuis, une partie de la génétique se pratique en humant les fleurs et en observant les feuilles de ses vignes. SIGFREDO HARO

mais il a besoin de beaucoup de chaleur et il n'est pas facile à vinifier», explique Christian

Dupuis. Des grappes trop denses avec des grains souvent en contact

posent pas mal de problèmes de pourriture. Ce qui n'est pas le cas d'un autre cépage, lui aussi cher au cœur du vigneron et qui a l'avantage d'être parfaitement adapté à la région: le gamaret. Pourquoi ne pas les croiser et en tirer un raisin qui marierait le meilleur des deux mondes? Cette question, Christian Dupuis se l'est posée il y a une vingtaine d'années alors qu'il se lançait dans le métier, en marchant sur les traces de son père Daniel.

«J'avais à peine 20 ans, c'était

Pourquoi «Violier»?

«Je voulais l'appeler violine en hommage aux origines blanches et rouges de ses géniteurs, mais le nom était déjà pris», raconte le vigneron de Féchy. Ça sera donc avec Violier. «Avec un L, parce que Violier et une marque pharmaceutique», précise Christian Dupuis. Le vigneron a baptisé son vin avant l'arrivée de Benoît Violier aux fourneaux de l'Hôtel de Ville de Crissier en 2012. Le Fezzolan n'aura jamais l'occasion de présenter sa création au grand chef de cuisine disparu tragiquement début 2016. Christian Dupuis n'a, pour l'instant, pas fait homologuer sa création, un processus complexe et cher. Voilà qui explique la mention «vin de pays» que l'on trouve sur la bouteille.

forcément un peu aventureux», se souvient le Fezzolan. Le croisement sera effectué en 2005 et comme dans beaucoup d'histoire d'amour encore, il a ici été question de fleurs: celles du gamaret sont alors fécondées avec les fleurs du viognier. S'ensuit une longue période de gestation d'abord dans la pépinière du domaine, puis en pleine terre. Ce n'est qu'en 2008 que Christian Dupuis récolte, littéralement, les fruits de ses recherches.

«La moitié des grappes était rouge, l'autre blanche, les gènes des «parents» étaient parfaitement représentés», s'amuse aujourd'hui Christian Dupuis en se remémorant la découverte du résultat.

Des années de gestation

En 2013, un des ceps est sélectionné pour ses qualités aromatiques, mais aussi sa précocité et sa résistance à la pourriture qui fait honneur au gamaret. Il servira de point de départ pour les 22 plants qui seront mis en terre en 2014.

Pour Christian Dupuis, expérimenter sans cesse fait partie de son ADN. Ici, quelques-uns des croisements sur lesquels il travaille (photo: Sigfredo Haro).

Il faudra encore de nombreuses années au vigneron de Féchy avant de sortir ses premières bouteilles. «J'ai commencé par 25 litres en 2016, puis 90 en 2017 avec une première mise en vente en 2018.» Aujourd'hui les 400 plants de violier permettent de produire entre 600 et 800 bouteilles - un tiers en barrique, deux tiers en cuve - sur les 25'000 à 30'000 flacons qui sortent chaque année du domaine.

Des quantités encore modestes, mais l'aventure de ce nouveau cépage ne fait que commencer, selon son géniteur. Comme tous les parents, Christian Dupuis nourrit de grande ambition pour sa «progéniture» qu'il verrait bien percer dans le monde de la gastronomie. «C'est un vin riche qui accompagne parfaitement un bon repas.»

La génétique, c'est son dada

«J'aime la génétique», explique tout sourire Christian Dupuis en arpentant ses vignes en pente douce qui prennent le soleil à Allaman. Croiser les cépages, mais aussi élaborer des sous-variétés ou clones d'existant passionnent le vigneron pratiquement depuis toujours.

Si le Violier constitue l'expression la plus concrète de cette passion, le Fezzolan ne s'est, de loin pas, arrêté la création de ce cépage blanc. «Je dois en être à 150 nouvelles variétés poten-

tielles», précise le vigneron-pépiniériste. Celles et ceux qui visiteront ses parcelles de vignes pourront prochainement découvrir 9 variétés de chasselas, dont du rouge! «C'est pour illustrer la richesse de ce terroir. Il y a par exemple certains chasselas qui présentent plus d'acidité et que nous cultiverons peut-être dans le futur pour contrebalancer des raisins toujours plus sucrés à cause du réchauffement climatique», exemplifie le vigneron.



Toucher le cœur de vos futurs clients grâce aux médias locaux.

022 994 42 44
vaud@impactmedias.ch

IMPACT_medias